

Pa ye kou, les Houei He, les T'oung-lo, les Pou kou et les Pe si se soumirent à l'empire; d'autres tribus de l'ouest s'étaient rendues à Sou lou qui prit le titre de Kagan et fut confirmé dans ce titre par l'empereur.

Cependant Me-ki-lien, qui avait songé à attaquer la Chine, renonça à son projet sur le conseil du vieux TAN-YO-KOU, dont il avait épousé la fille PO-FOU, et envoya une ambassade à la Cour de Chine pour faire la paix, mais sa demande fut rejetée et l'empereur commença la guerre. Une bataille livrée aux troupes de Pi-kia kagan par le gouverneur de Sou fang, SIUEI-NOU, resta indécise (716). Les Turks (Pa ye kou, etc.) qui s'étaient soumis à l'empire à Cheou Kiang, au nord-ouest de Foung Tcheou, avaient été répartis dans les environs, mais ils avaient conservé des relations avec les autres tribus tartares qu'ils cherchaient à attirer vers eux dans le dessein de s'emparer de tout le territoire qu'elles occupaient. WANG TSIUN, gouverneur de Sou fang, informé de leurs projets, donna l'ordre au commandant de Po kou, TCHU MO, de les massacrer; les Turks, saisis de terreur, furent rassurés par TCHANG YUE qui fut dépêché vers eux dans ce but<sup>1</sup> (720). Cependant Wang Tsiun, pour arrêter les projets d'invasion du kagan, convoqua les Pa-si-mi, de Pei T'ing (de race turke et de la famille A-che-na) et les K'i tan pour attaquer sur la rivière Hi-lo-chouei les troupes de Pie Kia, mais les K'itan ne se rendirent pas au rendez-vous et les Pa-si-mi, abandonnés, retournaient chez eux lorsque, près de leur capitale, ils furent défaits. Pi kia kagan, débarrassé de ses adversaires, retourne sur ses pas, envahit le Kan Tcheou et le Leang Tcheou où il bat YANG KING-CHOU; devant ces victoires, tous les Turks de Me tch'ouo se soumettent à son neveu qui, prudent dans le triomphe, envoie aux Chinois une lettre qui arriva à la Cour le 11 mars 721 pour proposer encore une paix qui, cette fois, est acceptée (721).

En 722, le roi du Siao Pou-lu (le Petit Pou-lu, Gilghit),

1. MAILLA, VI, p. 207.